

Janacek: L'Affaire Makropoulos, 1926 France Musique, dimanche 23 mai 2010 à 10h

Janacek

L'Affaire Makropoulos, 1926



France Musique

Dimanche 23 mai 2010 à 10h

La Tribune des critiques de disques

L'ouvrage (1925) est le fruit d'un compositeur sur le tard (71 ans, né en 1854), aussi amoureux qu'un jeune homme, passionné par son sujet.

Comme

un volcan, véritable torrent d'idées et de pulsion émotionnelle, la

partition reste continûment captivante, atypique, hors normes.

D'un

lyrisme incandescent même, le sujet en montrant la déroute d'une immortelle, restitue à la vie humaine dans son cadre terrestre, sa grandeur et son prix unique...

Qui est Emilia Marty ?

Diva fatale,

tentatrice désirant à la faveur d'un procès en cours, reprendre la main

sur la formule de l'élixir de vie qui lui permettrait de vivre encore et

encore, jeune et belle, jusqu'à la fin des temps, la femme est une
créature terrifiante que l'ennui ne semble pas atteindre. Cruelle, sans
scrupule ni morale, la femme tentatrice manipule le fils et le père
Prus, Janek et Jaroslav, pour l'aider dans sa quête inavouée. Afin
d'atteindre son objectif, elle vend ses charmes. Or prise de remords, et
comme exténuée après des siècles d'existence, après que le fils Prus,
Janek, se suicide, la cantatrice née en 1565, capitule. Elle s'appelle
en réalité Elina Makropoulos et depuis plus de quatre siècles a revêtu
plusieurs identités. « EM » pour Elina Makropoulos ou Emilia Marty (ou
Éternité mélancolique), l'héroïne a du vague à l'âme. C'est la mémoire
d'une éternité usée, au bord du gouffre qui ne croit plus en rien ni en
personne. Le désir, l'envie de vivre a quitté ce corps qui n'en peut
plus de vivre. En définitive, elle transmet à une jeune femme, la fille
du clerc dans le procès qui s'instruit pendant l'opéra, le secret de
l'élixir. Mais, celle-ci semble connaître le prix d'un tel « prodige » : il
lui en coûtera la perte de son âme. Au final, celle qui se voit offrir
l'éternité y renonce. Le prix d'une vie humaine ne peut être soumise à
aucun pacte. Et EM accepte de mourir.

L'opéra de la vérité

Inspiré de la comédie philosophique et fantastique de Karel Capek (1922), *L'affaire Makropoulos* a profondément impressionné le compositeur qui demande l'adaptation de son roman en opéra, à l'auteur assez réservé, mais favorable. Janacek écrit lui-même son livret. Ecartant volontiers la dimension philosophique, et la portée de la fable, le musicien s'attache à peindre sans complaisance la vérité de ses personnages. A 70 ans, après de nombreux opus déjà convaincants: *Jenufa*, *Osud*, *De la maison des morts*, *Katia Kabanova*, Janacek démontre une compréhension intacte du genre humain, de ses aspirations irraisonnées, de ses rêves tragiques, et comme ici, pour une fin mesurée, de son sens pragmatique voire sublime. Le compositeur mêle toutes les esthétiques : postromantique, symbolique, impressionniste, expressionniste, naturaliste. Sous couvert d'un éclectisme lyrique, Janacek garde toujours le sens de l'efficacité, une fidélité tenace à un dramatisme sans dilution ni artifice. Les mots y sont projetés avec violence et la musique est un bain à la fois tellurique et poétique qui diffuse une grande force d'envoûtement. Saisi par la complexité et la violence dramatique de l'opéra de Janacek, Capek resta convaincu par l'adaptation de sa pièce à l'opéra. Avait-il conscience que le compositeur avait amorcé une révolution envoûtante et salutaire du genre opéra?

Leoš Janáček (1854-1928)

L'Affaire Makropoulos

Opéra

en trois actes (1926)

*Livret du compositeur d'après la comédie
homonyme de Karel Capek. En langue tchèque*

Lire aussi notre [dossier Leos Janacek](#)